



EMILIE DELORME (N94)

DIRECTRICE DU CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS



QUEL EST LE RÔLE QUE TU OCCUPES AUJOURD'HUI ? 1/2

Avant même d'entrer en prépa, je savais que je voulais travailler dans le monde de la musique.

La vraie question n'est donc pas : "Comment suis-je arrivée au conservatoire ?" mais plutôt : "Pourquoi suis-je passée par la banque ?"

Cette envie de culture et de musique ne m'a jamais quittée, et elle a orienté tous mes choix pendant mes études.

Aux Mines, j'ai systématiquement dirigé mes stages dans cette direction : d'abord un stage non obligatoire entre la première et la deuxième année à la Cité de la Musique à Paris, puis un stage en deuxième année au service culturel de l'ambassade de France à Wellington, en Nouvelle-Zélande.

En troisième année, j'ai une fois encore voulu rester dans le secteur culturel, mais le stage que j'avais trouvé n'a pas été validé par l'école.

J'ai donc saisi une autre opportunité, cette fois dans une banque de marché, en pleine période de transition vers l'euro.

Le sujet européen, déjà très présent dans mes centres d'intérêt, a été un vrai fil conducteur dans la suite de mon parcours.

C'était une expérience inattendue, mais passionnante.

QUEL EST LE RÔLE QUE TU OCCUPES AUJOURD'HUI ? 2/2

À la sortie de l'école, j'ai tenté de rejoindre des institutions culturelles comme l'Opéra de Paris, entre autres et envoyé de nombreuses candidatures dans le secteur. Mais malgré ma motivation, mon profil ne passait pas.

Cela faisait déjà plusieurs années que je cherchais à intégrer ce milieu, et je sentais qu'il me manquait une forme de reconnaissance ou de légitimité aux yeux des recruteurs.

J'ai donc décidé de suivre, en 1999, une formation à l'Institut Supérieur de Management Culturel, pour mieux structurer mon projet et renforcer la crédibilité de ma candidature.

Parallèlement, j'ai accepté une proposition de la banque CPR.

Et, de manière assez paradoxale, c'est en retirant la mention de mon diplôme d'ingénieure de mon CV que j'ai commencé à obtenir des réponses.

À cette époque, le monde culturel restait très attaché aux profils terrain, souvent autodidactes.

Finalement, j'ai été recrutée par un Centralien dont le parcours était proche du mien.

Comme quoi, parfois, les trajectoires les plus cohérentes sont aussi les plus inattendues.

Ma mission au sein du Conservatoire consiste à définir et mettre en œuvre les grandes orientations pédagogiques et stratégiques pour former les artistes dont notre monde a besoin.

RACONTE-NOUS TON PARCOURS

Parcours académique :

- **1999 – 2000** : Institut Supérieur de Management Culturel
- **1994 – 1997** : Ecole Nationale Supérieure des Mines de Nancy

Parcours professionnel :

- **2020 à ce jour** : Directrice du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse
- **2008 - 2019** : Directrice de l'Académie et des concerts, de l'OJM, d'enoa et de Medinea, Festival d'Aix-en-Provence
- **2003 - 2008** : Production manager, La Monnaie / De Munt
- **2000 - 2003** : Chargée de production Festival d'Aix-en-Provence
- **1997 - 1999** : Chargée de mission, Banque CPR

POURQUOI LE CONSERVATOIRE DE PARIS EST-IL CONSIDÉRÉ COMME UNE RÉFÉRENCE DANS LES DOMAINES DU CLASSIQUE, DU CONTEMPORAIN ET DU JAZZ ?

«La grande majorité des artistes majeurs dans les domaines du baroque, du classique, du contemporain et du jazz sont issus du Conservatoire de Paris.

Avec 450 enseignants, en activité et reconnus dans leur domaine, l'établissement forme les plus grands artistes depuis des générations. Parmi les figures emblématiques :

 **Renaud Capuçon** (violoniste),

 **Isabelle Ciaravola** (danseuse étoile),

 **Jeanne Added** (chanteuse),

 **Coline Serreau** (actrice, réalisatrice, scénariste, compositrice et cheffe de chœur),

 **Jean-François Zygel** (pianiste et compositeur),

 **Pierre Boulez** (compositeur, chef d'orchestre, penseur de la musique contemporaine),

 **Claude Debussy** (compositeur),

 **Gabriel Fauré**, maître de nombreux grands noms du XXe siècle comme **Maurice Ravel**, **Georges Enesco**, **Nadia Boulanger** ou encore **Charles Koechlin**.

Le Conservatoire de Paris est un vivier unique de talents, au cœur de l'histoire musicale française et internationale.»

QUEL IMPACT A EU TON DIPLÔME SUR TA CARRIÈRE ?



«Dans un diplôme, il y a deux aspects : le diplôme en lui-même, et le contenu de la formation.

Au départ, le diplôme a pu être un inconvénient, notamment dans le secteur culturel.

Mais avec le temps, je pense qu'il est devenu un atout.

Dans un contexte marqué par de fortes contraintes budgétaires, il est plutôt rassurant d'avoir des dirigeants capables d'apporter de la rigueur et une forme de rationalité dans leur rapport aux chiffres.

Concernant le contenu de la formation, il m'a permis d'acquérir des compétences très utiles : la capacité de travail, d'analyse, de synthèse, d'argumentation... Mais aussi une solide culture de la gestion de projet.

Créer un opéra, par exemple, c'est piloter un projet complexe : le jour de la première, tout doit être prêt, les ressources humaines, le décor, le planning, le budget.

Finalement, organiser une création artistique ou assurer le basculement d'un système informatique lors du passage à l'euro, ce sont des projets comparables en termes de méthode.

Cette approche structurée m'aide beaucoup dans mon métier.

Et puis il y a aussi la dimension humaine : la gestion des équipes.

Même si ce n'était pas au cœur du programme de formation, l'expérience associative durant mes études m'a beaucoup apporté en la matière. Elle m'a permis d'expérimenter concrètement des situations de responsabilité, de coordination et de collaboration.»

PEUX-TU NOUS PARLER DE TON EXPÉRIENCE À MINES NANCY ?

« Mon passage à Mines Nancy a été une expérience extrêmement riche, à la fois sur le plan académique et humain.

Les enseignements étaient exigeants et passionnants, et m'ont offert une formation solide.

Mais c'est aussi l'engagement associatif qui a profondément marqué mon parcours.

C'est là que j'ai beaucoup appris, en termes de responsabilités, de travail en équipe, et de gestion de projets.

Deux expériences ont été particulièrement fondatrices :

 En 1995, j'ai eu la chance de présider le Forum Est-Horizon, un événement majeur tourné vers le monde économique et les entreprises.

 Par ailleurs, j'ai cofondé le Bureau des Arts ainsi que l'orchestre de l'INPL, qui deviendra en 2008 l'Orchestre Symphonique de Nancy-Université.

Ces expériences ont largement contribué à forger qui je suis aujourd'hui, en me donnant les moyens de concilier mes passions avec mon engagement professionnel. »

QUELS CONSEILS POUR LES FUTURS TALENTS?

«Il est essentiel d'être à l'écoute de son désir profond. plôme en lui-même, et le contenu de la formation.

Se questionner sans cesse sur sa légitimité pour un poste, un projet ou une envie ne mène à rien. culturel, où il pouvait susciter

Ce qui compte, c'est de se connecter à ce que l'on veut vraiment, et surtout, d'oser : oser aller voir, questionner, s'informer, sortir du cadre. avoir des dirigeants capables d'apporter de la rigueur et

Une fois qu'on est aligné avec son désir, le chemin se construit naturellement. une forme de rationalité dans leur rapport aux chiffres.

Je crois que c'est cela qui permet d'aller là où l'on est censé être. la capacité de

Trop de personnes, malheureusement, s'autocensurent et n'osent pas écouter ce qui les anime profondément.» opérés. Mais

opéra, par exemple, c'est piloter un projet complexe : le budget. Finalement, organiser une création artistique ou assurer le basculement d'un système informatique lors du passage à l'euro, ce sont des projets comparables en termes de méthode. Cette approche structurée m'aide beaucoup dans mon métier.

Et puis il y a aussi la dimension humaine : la gestion des équipes. Même si ce n'était pas au cœur du programme de formation, l'expérience associative durant mes études m'a beaucoup apporté en la matière. Elle m'a permis d'expérimenter concrètement des situations de responsabilité, de coordination et de collaboration.

QUELLES SONT LES CLÉS DE LA RÉUSSITE DANS TES MISSIONS ?

Il faut d'une part avoir une vision claire et forte, qu'on prend soin de réinterroger régulièrement, notamment en étant à l'écoute de ses collaborateurs, et d'autre part, savoir accompagner les équipes dans la mise en œuvre en ajustant sans cesse son plan à la réalité.

Au Conservatoire, nous travaillons avec 450 enseignants, tous grands artistes, porteurs d'idées riches et ambitieuses. Mon rôle, c'est d'être à leur écoute, de leur permettre de transmettre leur art et d'accompagner tous les nouveaux talents dans leur développement.

L'enjeu, c'est donc de conjuguer une vision à long terme avec un accompagnement quotidien, pour que chacun puisse donner le meilleur de lui-même.

UNE TABLE À NOUS RECOMMANDER POUR UNE EXPÉRIENCE CULINAIRE À PARIS ?



Ventrus, restaurant de chefs en résidence caché dans le parc de la Villette, au bord de l'eau.

[1 All. du Canal, 75019 Paris](https://ventrus.fr/)

<https://ventrus.fr/>

UN MESSAGE POUR CONCLURE CET ÉCHANGE ?

«Au Conservatoire, nous proposons chaque année plus de 300 spectacles et concerts, presque tous gratuits et accessibles à tous. J'invite chaleureusement les Mineurs à venir découvrir cette programmation riche et vivante.

Tout cela est rendu possible grâce au mécénat, qui soutient activement nos projets artistiques et pédagogiques. Si certains souhaitent s'impliquer, nous serions heureux de les accueillir parmi nos mécènes.

Depuis les Mines, on me voit parfois comme quelqu'un qui a fait un pas de côté. Mais dans mon parcours centré sur le spectacle vivant, je suis heureuse d'avoir gardé mes liens avec les Mines, un univers différent qui continue de m'enrichir par sa diversité.»



*Au plaisir de vous accueillir un jour
au Conservatoire de Paris,*

Amitiés, Emilie